12e Année — N° 182 | Le Numéro : 25 centimes | Mercredi 7 Novembre 1923

LE BEC

JOURNAL SPORTIF UNIVERSITAIRE

paraissant le mercredi

ABONNEMENTS :
6 mois ..... 5 fr. 50
Un an ..... 10 francs
Il est dû 1 franc pour chaque changement d'adresse.
Publicité et Abonnements :
BEC-AGENCE BORDEAUX

Rédaction et Administration :
59, Avenue Thiers, 59
BORDEAUX (Téléphone : 38-52)
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

ORGANE OFFICIEL
du
" BORDEAUX - ÉTUDIANTS - CLUB "

Défense des intérêts sportifs Scolaires et Universitaires

NAVAILLÈS EST MORT

Le Bordeaux-Etudiants-Club a le triste devoir d'annoncer à tous ses membres, ainsi qu'à tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent à lui, la mort prématurée de notre camarade Navaillès, étudiant en pharmacie et ancien joueur de son équipe première.

Nous savions notre ami très malade, depuis longtemps déjà nous le voyions plus; nous ne nous attendions pas cependant à ce dénouement suprême. Et comment se ferait-on à l'idée de la mort prochaine de celui que nous avons vu il y a quelque temps à peine, déployer tant de force juvénile et d'activité agile sur les terrains de jeux. Oh ! qui s'expliquera jamais cette fantaisie méchante de la maladie saisissant ainsi dans ses griffes l'athlète en pleine jeunesse et en pleine harmonie physique !

Navailles était à la fois un modeste en même temps qu'un convaincu de la grande cause sportive universitaire qui est la raison d'être de notre club.

De sa modestie, la carrière sportive qu'il fournit chez nous est une preuve. Lorsque ses qualités de rugbyman, jointes à un passé éloquent, le désignèrent au choix de la Commission de rugby comme équipier premier, ce fut dans les équipes inférieures qu'il fallut aller le chercher. Il aimait le sport pour lui-même. Comme équipier premier, Il joua successivement au centre et à l'ouverture, mais c'est surtout comme arrière qu'il se signala. Il fit partie de cette jeune équipe de 1922, grâce à laquelle le B.E.C. put croire un instant voir renaître un passé glorieux et qui alla pendant quatre mois, aux accents joyeusement féroces du pilou-pilou, porter l'étonnement sur bien des terrains de France.

Convaincu de la cause sportive universitaire, il le fut au plus haut point et chacun se souvient de son ardeur à soutenir les intérêts de la Pharmacie et de son zèle d'organisateur au cours des tournois intersections de la Coupe Tabard-Robert.

Plus que tout cela, c'était un ami véritable et charmant.

Lorsqu'il se sentit atteint par la maladie, il se retira à Biarritz, son pays natal. Le mal ne lui fit pas oublier le B.E.C. Par deux fois, les Béécistes émus purent, au cours de leurs déplacements dans le pays basque, voir leur ancien camarade venir pour les encourager de sa présence.

Et maintenant, il est mort !

Le B.E.C. informé trop tardivement n'a pas pu venir s'agenouiller devant ton cercueil, Navaillès, mais dans quelques jours il viendra déposer sur la terre fraîchement remuée de la tombe, la couronne du souvenir, qui dire à tes pauvres parents si douloureusement frappés, la part que nous prenons à leur peine, la place que tu tenais dans nos cœurs.

Parmi les fleurs seront les souvenirs de ces heures de saine allégresse et de vie ardente que, délivrés un instant des mesquines contingences de la vie, nous avons vécu ensemble sur les terrains de sport. Ces heures-là, sois-en sûr, ami, nous ne les oublions pas. Adieu.

Une souscription est ouverte au siège du B.E.C. et au Café Français pour l'achat d'une couronne qui sera déposée sur la tombre de notre camarade.

Aux Membres du B.E.C.

L'ASSEMBLEE GENERALE POUR LA CONSTITUTION DEFINITIVE DU BUREAU ET DU COMITE, AURA LIEU LE JEUDI 22 NOVEMBRE.

CEUX QUI DESIRENT OCCUPER UNE FONCTION OFFICIELLE DEVRONT SE FAIRE CONNAITRE AVANT LE 15 NOVEMBRE.

Résultats du 4 Novembre

RUGBY

B.E.C. (1) bat Gujan-Mestras (1) par 7 points à 3.
B.E.C. (2) bat Gujan-Mestras (2) par 11 points à 0.
B.E.C. (3) bat Gujan-Mestras par forfait.
B.E.C. (4) bat Oroc-Sport (1) par 3 points à 0.

FOOTBALL

B.E.C. (1) bat Stade Nantais par 1 but à 0 (Coupe de France).
B.E.C. (2) bat C.A.S.G. (mixte) par 2 buts à 1.

DIMANCHE PROCHAIN

RUGBY

Championnat contre le C.A. Béglais.
Equipes I et III à Bègles.
Equipes II et IV à Gradignan.
Entraînement jeudi au Stadium.

FOOTBALL

Championnat contre le Stade Pessacais.
Equipes I et III à Pessac.
Equipe II à Gradignan.
L'équipe IV se rendra à Lacanau.
Entraînement jeudi à Gradignan de 14 h. à 16 heures.
A 17 h., au Café Français (1er étage) démonstration théorique.

Machinalement

La journée du 4 novembre a ramené un peu d'espoir dans les cœurs béécistes complètement abattus par les résultats de ce que nous pourrions appeler la grande semaine. Je ne voudrais pas revenir sur les désastres qui marquèrent le 28 octobre et le 1er novembre, tant en rugby qu'en association, mais il faudrait tout de même que les joueurs se rendent bien compte du tort qu'ils portent à leur Club en se laissant ainsi écraser. Je dis bien : **en se laissant écraser,** car pour totaliser le nombre respectable de points ou de buts encaissés par nos équipiers dans ces deux jours néfastes, il faut vraiment vouloir se laisser faire. C'est l'impression que j'ai eue à Biarritz : une équipe jouait, l'autre amusait le public. C'est évidemment un résultat, mais pas un résultat sportif.

Dimanche dernier, par contre, victoire sur toute la ligne. Oh ! ne nous emballons pas ! Ces adversaires n'ont pas été écrasés: le drop de Chambon et le penalty de Monnier ont eu leur utilité, car les équipes sont loin d'être au point, et il y a encore beaucoup de traînards, mais enfin, on a voulu et on a obtenu un résultat.

Cela prouve une fois de plus qu'il est difficile au B.E.C. et à tous les clubs universitaires de défendre leur chance avant la rentrée des cours. Les Comités ne veulent pas en tenir compte dans l'élaboration des calendriers officiels. Est-ce négligence, crainte ou malveillance ?

A propos de Comités, nous ne pouvons passer sous silence la désinvolture avec laquelle a agi le Comité de la Côte d'Argent à l'occasion du match Gujan-B.E.C. Alors que les autres rencontres bénéficiaient d'une publicité quotidienne et d'une excellente organisation, aucun de ces messieurs ne voulut se rendre à Gradignan et, pour éviter tout tracas, ces messieurs décidèrent simplement que la partie aurait lieu à guichets ouverts et sans délégué officiel. Pas d'arbitres non plus. La presse s'empressa de faire chorus avec nos pontifes. Un seul journal, la « Petite Gironde » envoya un correspondant (et il arriva en retard). J'espère que les dirigeants béécistes sauront se souvenir à l'occasion de toutes ces marques de sympathie.

□ □ □ □

Les étudiants rentrent et notre club reprend sa vitalité. On voit réapparaître derrière le grillage du secrétariat les figures consciencieuses des anciens qui viennent se mettrent en règle avec le Trésorier. Les nouveaux affluent. Il y a cependant encore quelques retardataires. Qu'ils se hâtent car l'entrée sur les terrains sera impitoyableent refusée à ceux qui ne seront pas porteurs du papillon 23-24.

En ce qui concerne les nouveaux joueurs, qu'ils ne se désolent pas si on ne les convoque pas immédiatement, seuls les joueurs qualifiés participent aux matches immédiats ; leur tour viendra. Surtout, qu'ils ne craignent pas de venir réclamer au secrétariat si on les oublie. Ils y recevront le meilleur accueil. Tout le monde au B.E.C. a le droit de se faire entendre et d'obtenir satisfaction.

K. TIAL.

Un Record Original

Le B.E.C. enregistre un record de plus, c'est celui de l'abstention d'arbitre officiel pour ses rencontres de championnats.

— 1922-23. Coupe de Promotion, B.E.C.-Libourne, pas d'arbitre officiel. Match arbitré par un Libournais.

— 1922-23. Championnat d'association B.E.C.-La Bastide, pas d'arbitre officiel. Match arbitré par un Bastidien.

— 1923-24. Championnat, B.E.C.-Gujan-Mestras, pas d'arbitre officiel. Match arbitré par un Gujanais.

Il est vrai que l'an dernier, la presse nous rendit hommage et déclara que seuls les braves étudiants avaient l'esprit suffisamment sportif pour accepter semblable état de choses.

Il s'agirait de savoir si cette comédie va durer encore longtemps, et si nous ne finirons pas par nous facher.

Bons bougres, nous le sommes certes, et nous voulons le rester ! mais tout de même, nous n'irons pas jusqu'à jouer le rôle de poires !!

Étudiants, vous ne demandez pas assez le « BEC ».

Dans notre Club

Football Rugby

L'atmosphère endeuillée qui planait sur le B.E.C. depuis notre défaite des Postiers s'est un peu éclaircie après les succès de dimanche dernier.

Quelle drôle de mécanique que notre équipe ! Avec un bon vouloir stupéfiant, les joueurs se groupent dès la mi-septembre, la plupart s'entraînent. Coup sur coup on les voit résister honorablement à une équipe redoutable et déjà en souffle : l'A. S. B. Ils font jeu égal avec Soustons, avec Bagnères. Ils triomphent brillamment des Niortais et pendant cinq dimanches consécutifs, ils emplissent nos cœurs de légitimes espoirs. Choc malheureux contre l'A. S. P. T. T. Nos hommes vont en mettre terriblement pour réparer cette injustice du sort ! Rien du tout. Avec un ensemble presque parfait, ils sèchent le premier entraînement. On attend à Biarritz leur réhabilitation : Biarritz a battu péniblement le Boucau, Soustons a fait aussi bien que Biarritz et nous valons Soustons. Arrive le 28 octobre, le B.E.C., grotesque, reçoit la formidable correction de 41 points. Fera-t-on mieux à Narbonne : Narbonne et Lourdes ont fait jeu égal et Bagnères a presque égalé Lourdes en championnat. Or, on garde à Bagnères le souvenir flatteur d'une équipe du B.E.C. valeureuse. On joue le 1er novembre et 32 points s'ajoutent au score de Biarritz. Voilà le B.E.C.

Dimanche il triompha de Gujan avec plus de netteté que ne l'indique un score quelque peu faussé. Mais de cela remercions nos lignes arrières. Les avants ne brillèrent que par leurs discours. Certainement, nous avons au B.E.C. des avants transcendants, tellement transcendants qu'ils n'ont rien à apprendre et ne s'entraînent pas, tellement brillants qu'il leur suffit de jouer 30 minutes sur 80. Mais si j'ignorais ce dont ils sont capables, je serais obligé d'avouer que les Biarrots les traitèrent par le mépris, les Narbonnais idem. On cite les Postiers pour avoir un pack simplement honnête, ce pack domina le nôtre. Les modestes Gujanais eux-mêmes ont tout simplement manœuvré notre infanterie.

Que conlure ? Sinon que les avants rouges peuvent peut-être, mais ne veulent sûrement pas.

L'an dernier, le docteur Audy, après avoir vu jouer le B.E.C. à Nantes, écrivait : « Le Bec n'a jamais eu une ligne d'avants aussi forte ». Nous avons cette année la même ligne d'avants, renforcée si j'ose dire.

Lundi matin, docteur Audy, vous ferez donc « comme toujours en pareille occurrence, le voyage de Blois, pour satisfaire plus tôt votre curiosité anxieuse ». Et d'autres aussi s'imposeront comme vous des courses matinales... pour savoir ; d'autres, les vieux, ceux qui firent le Bec, ceux qui l'aiment à en souffrir. De quoi lundi sera-t-il fait ? Je n'ose le dire ; mais si notre équipe formidablement armée comme elle l'est, connaît encore la défaite, si nos avants se laissent manœuvrer comme des novices ou des enfants, c'est que nos joueurs se moquent de vous les vieux, c'est que peu leur importe le Bec, car dimanche prochain, ce n'est pas un match de championnat qu'ils doivent jouer. C'est l'avenir du B.E.C.

Dr FOURNIÉ.

Au pays de Montestruc

Le pays de Montestruc est un pays charmant, un ciel chantant — un soleil vigoureux illuminant l'ocre de ses cathédrales et le pourpre de ses pampres.

De vieilles rues étroites et sinueuses, un ensemble médiéval qu'abritent des platanes poussiéreux. N'y a-t-il pas là de quoi enchanter un humide bordelais qui sort d'un soleil torride pour entrer dans un hiver humide comme une carapace de tortue.

Mais, il y a un mais. Et ce mais, ce sont des moustiques. Pendant quatre-vingt minutes, nous fûmes assaillis par quinze joueurs et des nuées de moustiques.

Pierrot, pour sa part, voulant à deux reprises ouvrir la bouche, en avala chaque fois un spécimen et resta muet tout le reste de la partie.

Bezian, à l'arrière, disparaissait à nos regards,tel Merlin dans la forêt de Broceliande, mais c'était sous un nuage de ces diptères peu caressants.

Et deux jours après, ces multiples démangeaisons me rappellent leur contact.

Carcassonne éveille en moi la vision d'une cité dressée au milieu de la plaine languedocienne, comme une résurrection du passé, comme une réalité de légende.

Mais Narbonne, moustique, moustique.

Et ce n'est pas la seule raison pour laquelle je n'ai pas gardé de ce déplacement un souvenir appétissant.

D'abord un total impressionnant. Les Narbonnais à la forte carrure prirent sur nous un ascendant tel que nos bras les respectèrent et nos dos les évitèrent. Ce fut un peu mieux qu'à Biarritz cependant.

Ensuite, j'étais trésorier de la tournée Bec et Cie et je vous assure que celà n'a rien de drôle, d'autant plus que les totaux approchaient des sommes astrales, et que je n'ai pas égaré une seconde de mon existence dans une école Pigier. Et puis avec celà des complications imprévues aggravant des erreurs grossières — ma table de multiplication est loin.

Enfin, troisième raison. Le retour. Une nuit dans le train. Cauchemar. Chocs violents. Irruption de lumières. Voyageurs sans tact. Coussins de troisième au rebut.

Deux bons souvenirs.

La réception des sportsmen narbonnais qui furent extrêmement gentils — je crois, d'ailleurs, que c'est une spécialité du Midi. — L'année dernière, à Béziers, cette année à Narbonne, tous furent pour nous d'une amabilité charmante.

Et puis le pilou-pilou sur les allées. Il y avait parmi nous deux amis d'Etienne, deux Vinassanais qui exultaient. Et j'ai jugé, par eux, l'effet sur la foule.

De sorte que tout ne fut pas d'un noir d'encre. Et puis je vous dirai que de temps en temps d'impénitentes démangeaisons viennent interrompre le cours de mon éloquence et ma foi, je croins que ma vengeance ne s'exerce autrement que par des grattages véhéments.

Que voulez-vous, Pascal l'a dit,
Si le nez de Cléopâtre, etc..., etc...

Je m'arrête, car c'est demain jour de championnat et je veux être fin prêt.

A. D.

Un ban pour l'arb-huître

La partie de dimanche ne mérite pas beaucoup de commentaires. Et puis, écrira de la fantaisie sur la partie de Gradignan me paraît maussade autant que la température inclémente qui embruma ce dimanche.

Il appert de cette rencontre avec Gujan que le Bec ne mérite ni lauriers, ni couronnes. Encore que les lignes arrières partent bien, les avants font beaucoup de choses avec négation, ne suivent pas, ne se couchent pas, ne..... pas. Mais ceci est une autre histoire.

Parlons un peu de l'arbitre. Paix aux hommes de bonne volonté. Paix à celui-là qui, à défaut de compétence, fit preuve d'héroïsme. S'il a ajouté un chapitre au martyre de l'obèse, nous en avons ajouté un au martyre des opprimés. L'arbitre, c'est plus qu'un dictateur, un tyran. Benito n'est rien à côté. Un coup de sifflet, et c'est fini. S'incliner. Sublime discipline à laquelle ne sut pas se plier Martial. Ainsi on entendait : Martial par ci... Martial ncore. Martial assez. Et Martial continuait toujours à ne pas lever le pied en mêlée, persistait à jouer correctement. Martial, tu n'es pas gentil. Pour qu'il ait au moins une fois raison, tu aurais dû te permettre une fantaisie, une toute petite, par exemple talonner avec la main ou chanter dans le registre de basse-chantante.

Cet arbitre ne nous toléra rien. Il ne laissa rien passer, sauf une fois nos trois-quarts centres. Comment ont-ils fait. Quels joueurs prestigieux.

Mais enfin, rendons-lui hommage. Certainement il fit preuve d'héroïsme et nous devons reconnaître son grand mérite et peut-être le remercier.

Nous devons signaler au monde sportif le geste de courtoisie chevaleresque du docteur Bézian qui, sur une décision inattendue de l'arbitre, intervint pour que son équipe ne marquat pas un point certain. Or, c'était en championnat. Ce qu'a fait le docteur Bézian, c'est de l'héroïsme, c'est du Fontenoy. Cet escrimeur remarquable a écrit pour le rugby une page que Cyrano aurait volontiers signée.

En ce temps-là on ignorait le rugby, puisque ce pauvre n'a que cent ans.

Devons-nous plaindre les vivants de cette époque ?

Il est vrai que si le rugby dût réaliser les visions à la Wells de notre collaborateur Chappert, pensez un peu à l'accueil que l'on ferait à la décision du docteur Bézian.

En tout cas, au Bec, nous avons compris, et il peut être sûr de notre haute estime et de notre admirative sympathie.

Dimanche, Bègles. Prions.

A. D.

A GUJAN-MESTRAS.

B.E.C. (2) bat A.S.G.M. (2) par 11 points (3 essais, 1 but), à 0.

Jouée sur un terrain lourd, par un temps pluvieux et devant un public quasi fébrile, cette partie, assez agréable à suivre, fournit, aux vigoureux poulains du sympathique Pachebat, l'occasion de montrer une fois de plus leurs belles qualités.

Bien que remanié à la dernière heure, le pack convenablement soudé, alimenta assez régulièrement ses brillantes lignes arrières qui auraient certainement marqué davantage sans le sifflet souvent inopportun de l'arbitre.

Un reproche cependant à ce solide « huit » : il paraît négliger la mêlée ouverte et certains répugnent quelque peu à se coucher sur les dribblings.

A la mêlée, Roy fut très actif et rapide dans sa transmission toujours impeccable. Le jeune Brouste à l'ouverture ,se montra souple, courageux et adroit.

Les trois-quarts un peu hésitants en défense, furent splendides en attaque. Leurs charges fulgurantes soulevèrent l'enthousiasme du délégué béeciste.

Pachebat commence à voir poindre l'auréale du championnat. Si l'équipe seconde conserve son bon moral et la ferme volonté de vaincre, si tous nos joueurs veulent rester en forme, il se peut que cet espoir ne soit pas vain.

La partie de Gujan fut dans l'ensemble entièrement à l'avantage du B.E.C. sauf au début de la seconde mi-temps où la rame prit nos avants pendant quelques minutes dangereuses. Heureusement que les attaques Gujanaises furent brillamment arrêtées par un arrière de tout repos, d'une présence d'esprit et d'une adresse qui nous tranquillise pour les parties futures. Donc, félicitations à l'ami Baignol. Les trois essais furent l'œuvre de nos lignes arrières où brillèrent particulièrement Bonpoint et Dubié.

Qu'il me soit permis de rappeler que nous jouons dimanche contre les Béglais qui feront tout leur possible pour nous battre. Donc, tout le monde à l'entraînement jeudi en vue de notre prochaine partie.

TOUCHO-PONDU.

B.E.C. (4) et Oroc Sport font match nul (1 essai à 1 essai).

Dimanche dernier notre équipe quatrième gagnante par forfait de son match de championnat contre Gujan-Mestras, alla parfaire son entraînement au Pont-de-la-Maye. Nous sommes contraints d'avouer d'ailleurs qu'elle ne retira pas de cette partie tout le profit désiré du fait de l'absence de trop de titulaires, tant en avants qu'en trois-quarts. Malgré tout, les présents firent de leur mieux, et nul doute que seuls l'état du terrain détrempé par la pluie et le ballon glissant, les empêchèrent de triompher nettement. Les avants ont fait preuve d'activité, sinon de science ; mais combien l'équipe gagnerait à ce que chacun ne se crut pas obligé de pousser des hurlements de bête fauve ou d'engager des conversations avec l'adversaire. Le silence outre qu'il permit de ne pas s'énerver et de ne s'occuper que du jeu, chose point négligeable, est une arme qui impressionne l'adversaire et le public ; de plus, il permet au capitaine de l'équipe et au leader de la ligue de donner les ordres nécssaires à la bonne direction des opérations. Qu'on se le dise. Il faudrait qu'une fois pour toutes les avants comprennent leur rôle qui est de procurer le ballon aux trois-quarts. A mon avis, et ceci surtout pour une equipe à qui sa valeur permet de lutter au moins à armes égales avec ses adversaires, les avants doivent, tant que le ballon n'est pas entre les mains de leurs trois-quarts, c'est à-dire donc tant que le but de leur jeu n'est pas atteint, faire bloc, être pour ainsi dire toujours groupés. Ceci leur permettra de dégager leur camp jusqu'aux 50 mètres, en cas de danger, par des dribblings menés de près et très vite (à une allure de cent mètres). Une fois les cinquante mètres atteints, toutes les volontés doivent être orientées vers l'attaque et la encore la formation groupée permettra de former sur les cafouillages très rapidement ou sur l'homme mis à terre, une mêlée véritable, qui doit prendre en vitesse le ballon à destination des lignes arrières. Sauf de rares exceptions que seul le leader de la ligue est qualifié pour désigner (mêlées tournées aux 5 mètres adverses, etc.), à partir des 50 mètres l'avant n'a plus le droit de pousser le ballon qu'avec le talon et en arrière vers son demi de mêlée. C'est simple. Quand ceci sera compris et exécuté, vous verrez les scores de vos victoires tripler et quadrupler et vous serez étonnés de la facilité de ces dernières.

Nous nous proposons dans notre prochain article d'examiner ce que doit être en conséquence le jeu des lignes arrières et quelle doit être la conduite des avants à partir du moment où le ballon parvient entre les mains de ces dernières.

X...

DIMANCHE 11 NOVEMBRE

Sont convoqués :

EQUIPE I

Peyre, Faugères, Ibarrondo, Rumeau, Honton, Chambon, Montestruc, Brouilhet P., Brouilhet J., Bézian, Miquel, Patou, Lagréou, Tissot, Geay, Delage.

Rendez-vous : 13 h. 30 à Musard-Bègles.

EQUIPE II

Baignol, Grandchamp, Daron, Bompoint, Dubié, Rolland, Claverlange, Bru, Benoît, Duffaut, Pachebat, Brouilhet G., Valade R., Valade G., Goulié, Pompidou, Jarach, Dufoire.

Rendez-vous à 13 h. 30 à Gradignan.

EQUIPE III

Delest, Dubern, Sougens, Delas, Lartigau, Creuzé, Vidal, Sentue, Roy, Brouste, Cavalade, Callède, Larrcig, Maisonobe, Sansoube, Duffau, Saintout, Molères, Amestoy.

Rendez-vous : 11 h. 45, au Café Français.

EQUIPE IV

Heligarde, Vitte, Roulet, Ferrand, Daury, Daron P., Bon, Dufau, Germain, Robert, de Palmas, Gibielle, Le Rouzic, de Touris, Duvert.

Rendez-vous à 12 h. 30, à Gradignan.

Chez nos Soccers

Evohé ! Evohé ! Le B.E.C. a encore gagné

Les innombrables victoires de nos soccers depuis le début de la saison et particulièrement la dernière sur le Stade Montois, démontrent amplement que le résultat légèrement négatif acquis à Nîmes, n'était qu'un regrettable lapsus. De vieux jeu en victoires, nous volons au championnat de France, mais pour y arriver (!) il nous faudra remanier sérieusement nos lignes d'attaque et acquérir ence qu'on appelle un jeu d'équipe.

Dimanche dernier, notre onze se présenta sous un aspect éminemment coriace, mais ne donna jamais l'impression d'une équipe qui doit mathématiquement finir par marquer.

Il nous serait difficile — et pour cause — d'entrer dans des considérations d'ordre technique, mais nous pouvons cependant esquisser à grands traits les enseignements de cette partie.

Lafage, Grinsard et Blachon s'entendirent fort bien, et si l'on peut leur reprocher quelques maladresses, il convient de rappeler que l'état très humide du terrain rendait la balle extrêmement glissante et difficile à contrôler.

Le trio Monier, Dourthe, Larrue sortit également une excellente partie. En deuxième mi-temps, Monier, qui avait fait un début remarquable, inquiété à diverses reprises le goal montois, et soutenu à lui seul le choc de la triplette adverse, faiblit un peu, ce qui obligea Larrue à démarquer légèrement son aile, pour boucler l'inter montois, particulièrement dangereux. Il s'ensuivit que l'ailier put effectuer de belles descentes et centrer librement. Heureusement, la défense, accrue des demis, se reformait aussitôt au centre, avec beaucoup d'à-propos, et l'on n'eut rien de trop grave à déplorer, grâce à cette entente bien organisée de tout l'ensemble défensif.

Passons aux avants. Il nous serait difficile de ne pas reprocher à Garzo son manque absolu d'efficacité et de compréhension du jeu. Le plus souvent démarqué, il ne sut pas profiter de cet avantage et servit invariablement le côté fermé. En deuxième mi-temps, comme ailier gauche, il se réhabilita un peu, mais ne sut jamais tromper la défense, pourtant lente de Bibe.

De Saint-Estève, qui ne brilla pas par l'adresse, fut cependant l'avant le plus utile, en ceci qu'il ne faiblit jamais et qu'il ne se laissa jamais malmener, ni décourager, ni encore moins intimider. Un avant qui se promet de prendre l'avantage à la prochaine occasion, sur un adversaire par lequel il vient d'être sonné, est toujours un avant dangereux et utile à son équipe. Nous voudrions voir à toute la ligne d'attaque la même énergie.

Quéré, comme ailier et comme centre, montra constamment une parfaite et calme compréhension du jeu. Nous possédons là un joueur qui peut tenir au pied levé n'importe quelle place et qui, s'il ne réussit pas un jeu extrêmement brillant, ne sera jamais un trou dans l'équipe.

L'aile Talbot-Leach était étroitement marquée et ne put jamais mener à bien des attaques pourtant bien amorcées. Lenteur d'exécution peut-être de la part de Tablot, et peut-être manque d'assurance de la part de Leach. La défense adverse qui comprit immédiatement le danger, se montra impitoyable pour notre aile droite et mal lui en prit, car cela nous valut le penalty de la victoire splendidement botté par Monier.

En définitive, félicitons-nous de ce résultat, qui nous place en favoris dans notre poule et nous ouvre de larges espoirs.

Excellent arbitrage ; excellente tenue du pauvre Tallec sur la touche !

Dimanche prochain, nous rencontrerons Pessac en championnat, avec une équipe qui, à notre avis, sera supérieure à celle que nous avons opposée au Stade Montois.

GAB.

***

DIMANCHE PROCHAIN

Sont convoqués à 12 h. 30 au Café Français :

Equipe I :

Lafage, Blachon, Grainsard, Dourthe,

BÉÉCISTES
vous trouverez chez
TUNMER
96 et 98, Rue Ste Catherine
TOUT POUR LE RUGBY
TOUT POUR L'ASSOCIATION
Sur présentation de la carte du B.E.C. nous accordons 10 °/. de réduction.

Bois du RHUM St CHRISTOPHE et va-t'en rassuré

SUPÉRIORITÉ RECONNUE
CAFÉS MASSET
142 RUE Ste CATHERINE
BORDEAUX